

# la fleur éternelle



NUBIA UMBA



la fleur éternelle



## à propos de l'autrice...



Depuis l'enfance, je me suis souvent demandé :  
qu'est-ce que l'amour, vraiment ?

Je le cherchais dans les regards, les gestes, les silences...

Mais rien ne comblait l'absence que je portais en moi.  
Il y avait un vide au centre de ma poitrine, un espace que rien ne venait  
habiter.  
Ce vide m'a rendue sensible. Trop, peut-être. Offerte. Ouverte. Fragile dans un  
monde où il faut paraître, se taire, se durcir.

J'ai connu le rejet, la trahison, l'abandon, le mépris. Et plus d'une fois, je me  
suis demandé : "Pourquoi moi ?"

J'ai tenté d'être celle qu'on attendait. J'ai essayé d'aimer, de donner, de me  
fondre, de comprendre. Mais la blessure revenait, encore et encore... jusqu'au  
jour où je me suis assise face à elle. Sans fuir.

C'est là que quelque chose a changé.

Dans la solitude, les larmes, le silence...

j'entrais sans le savoir dans l'école de mon cœur.  
Une voix intérieure a commencé à murmurer.  
Et avec elle, des images, des histoires, des fragments de vérité que je portais  
déjà en moi.

Ma créativité est née de cette rencontre avec moi-même.

Elle m'a tendu la main pour transformer la douleur en beauté, le manque en  
expression, la survie en art.  
Je ne sais pas toujours d'où viennent mes inspirations.

Elles surgissent dans les moments de transformation intérieure, quand je vis,  
quand je ressens.

Elles sont là, prêtes à naître.



**La Fleur Éternelle est née ainsi :**

d'un voyage à travers les tourments intérieurs, une traversée de l'ombre vers la lumière, portée par le désir de retrouver la liberté d'être, l'amour profond, et une identité réconciliée.

Peu importe comment cette histoire résonne en vous, je sais qu'elle vous conduira là où vous avez besoin d'aller...  
comme elle m'a conduite, aujourd'hui, jusqu'à vous.





« certaines fleurs ne fanent pas.  
elles se transforment.  
et celles qui vivent en nous... ne  
meurent jamais. »

**Nubia Umba**



Celle qui apprend à s'asseoir avec ses  
ombres, s'épanouit dans une lumière que  
personne ne peut atténuer.

Nubia Umba









## regarde seulement en avant...



Djehuty avait sept ans lorsqu'il vit pour la première fois ce regard dans les yeux de sa mère—celui qui disait : c'est la dernière fois. Ce soir-là, l'air de leur petit appartement était lourd de silence, un silence qui tremble juste avant de se briser. La télévision diffusait une faible friture.

La lumière au-dessus de la table de cuisine clignotait. Et dans la pièce d'à côté, le bruit d'une botte lourde glissait sur le linoléum bon marché. Neferou se tenait dans le couloir, immobile, la mâchoire serrée. Une main posée sur la joue marquée par un bleu ; l'autre agrippant un vieux sac de sport contenant le peu qu'elle pouvait emporter. Son visage était fatigué, mais ses yeux brûlaient comme ceux de quelqu'un qui venait de prendre une décision irrévocable. Elle se tourna vers son fils.

« Prends tes affaires, mon bébé, » murmura-t-elle. « Seulement ce que tu aimes vraiment. »

Djehuty ne répondit pas. Il ne disait jamais rien dans ces moments-là. Il se leva simplement et attrapa sous son lit une petite boîte en bois sculptée de fleurs délicates.

Un cadeau de sa mère pour ses cinq ans — sa "boîte à trésors", comme elle l'appelait.

Ce soir-là, ils ne dirent pas au revoir à l'homme qui avait brisé leur foyer.

Ils ne laissèrent pas de mot.

Ils quittèrent la maison comme des ombres et ne se retournèrent pas.

